Kabila appelle la RDC à une "révolution morale", 50 ans après l'indépendance

@rib News, 30/06/2010 â€“ Source AFPLe prÃ©sident de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo Joseph Kabila a appelÃ© mercredi les Congolais Ã engager une "rÃ©volution morale" et Ã rÃ©primer "l'atteinte Ã la vie et Ã la dignitÃ© humaine", Ã l'occasion du cinquantenaire de l'indÃ©pendance de l'ex-Congo belge.Dans un discours prononcÃ© Ã Kinshasa devant une quinzaine de chefs d'Etat africains, le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ONU Ban Ki-moon et le roi des Belges Albert II, M. Kabila, 39 ans, a invitÃ© ses compatriotes Ã "engager de maniÃ¨re rÃ©solue une rÃ©volution morale", 50 ans aprÃ¨s l'accession de leur pays Ã l'indÃ©pendance, le 30 juin 1960.
Il les a appelÃ©s Ã "punir sans complaisance, l'atteinte Ã la vie et Ã la dignitÃ© humaine, le viol, le tribalisme, le rÃ©gionalism le favoritisme, l'irresponsabilitÃ©, le vol, le dÃ©tournement des deniers publics ainsi que tout autre forme d'antivaleur", des maux rÃ©guliÃ¨rement dÃ©noncÃ©s dans des rapports d'ONG mais aussi de l'ONU.Cette dÃ©claration forte du prÃ©sident Kab intervient quatre jours aprÃ¨s l'inhumation du militant congolais des droits de l'Homme Floribert Chebeya, retrouvÃ© mort le 2 juin Ã Kinshasa, alors qu'il s'Ã©tait rendu, Ã un rendez-vous qui n'a pas eu lieu, Ã l'inspection gÃ©nÃ©rale de la police.Fin avril, l'envoyÃ©e spÃ©ciale de l'ONU pour les violences faites aux femmes et aux enfants dans les conflits, Margot WallstrÃ¶m, avait qualifiÃ© la RD Congo de "capitale mondiale du viol" et pressÃ© le Conseil de sÃ©curitÃ© d'agir pour mettre un terme Ã ces violences, commises surtout dans l'Est, une rÃ©gion instable oÃ¹ des groupes armÃ©s sont toujours actifs.Mardi, le Premier ministre dÃ©missionnaire belge Yves Leterme, venu en RDC avec le roi Albert II et la reine Paola, a souhaitÃ© "que la clartÃ© soit faite et que des sanctions soient prises" dans le cadre de l'affaire Chebeya, aprÃ¨s avoir signÃ© le cahier des condolÃ©ances Ã l'ambassade de Belgique.La mort de M. Chebeya avait suscitÃ© de vives rÃ©actions et Ã©motions de plusieurs pays et d'ONG internationales, qui ont tous rÃ©clamÃ© une enquÃªte internationale. Une dizaine de policiers ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s depuis et le chef de la police a Ã©tÃ© suspendu.Mercredi, Amnesty international a jugÃ© "hypoc de la part des autoritÃ©s de cÃ©lÃ©brer le cinquantenaire alors que la situation des droits humains est "rÃ©voltante" en RDC.M Kabila a par ailleurs estimÃ© que "le cinquantenaire n'est pas un anniversaire ordinaire, c'est un moment particulier d'Ã©valuation en vue d'un nouveau dÃ©part", Ã©numÃ©rant comme acquis entre autre "la prÃ©servation de l'unitÃ© nationale de l'intÃ©gritÃ© territoriale, le rÃ©tablissement de la paix Ã l'intÃ©rieur du pays et avec nos voisins".Un grand dÃ©filÃ© militaire civil a suivi son discours, auquel ont pris part 15.000 militaires et policiers congolais, 400 chars et vÃ©hicules, ainsi que 455 Casques bleus des Nations unies et plusieurs entreprises chinoises chargÃ©es de la rÃ©alisation "des Cinq chantiers", dont celui les infrastructures, lancÃ©s par le prÃ©sident Kabila.Parmi les chefs d'Etat africains prÃ©sents figuraient le Rwandais Paul Kagame, rÃ©conciliÃ© depuis 2009 avec son homologue congolais, ougandais Yoweri Museveni, centrafricain FranÃ§ois Bozize, congolais Denis Sassou Nguesso.Robert Mugabe (Zimbabwe), Idriss Deby Itno (Tchad), Paul Biya (Cameroun), Ali Bongo Ondimba (Gabon), y Ã©taient Ã©galement.Ancienne colonie belge, la RDC a accÃ©dÃ© Ã l'indÃ©pendance le 30 juin 1960, avec comme premier prÃ©sident Joseph Kasa-Vubu renversÃ© en 1965 par l'ex-dictateur Mobutu Sese-Seko, qui rÃ©gna sans partage jusqu'au coup d'Etat de Laurent-DÃ©sirÃ© Kabila en 1997.Joseph Kabila Ã©tÃ© Ã en 2006 Ã l'issue des premiÃ¨res Ã©lections dÃ©mocratiques du pays, aprÃ¨s avoir remplacÃ© son pÃ¨re, assassinÃ© en 2001